MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 37 (1937), p. 35-40

Jaroslav Cerny

Deux noms de poisson du Nouvel Empire.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

DEUX NOMS DE POISSON DU NOUVEL EMPIRE

PAR

JAROSLAV ČERNÝ.

I

Dans les fouilles de l'Institut français d'Archéologie orientale dans le village des ouvriers de la tombe royale à Deir el-Médineh, M. Bruyère a trouvé, lors la campagne de 1934-35, un morceau de calcaire dur, de 6,5 cent. de hauteur et 9 cent. de longueur, qui portait sur un de ses côtés l'image d'un poisson avec une courte ligne en hiératique en dessous, toutes les deux tracées au pinceau à l'encre noire (fig. 1)[1]. La pierre est évidemment un poids de poisson de l'espèce représentée par le dessin et servait de témoin de la quantité de poissons que les anciens habitants du village devaient toucher régulièrement comme rations[2]. Un certain nombre de tels poids, sans dessin cependant, a été trouvé au même endroit et leurs inscriptions hiératiques mettent la nature de ces objets hors de doute.

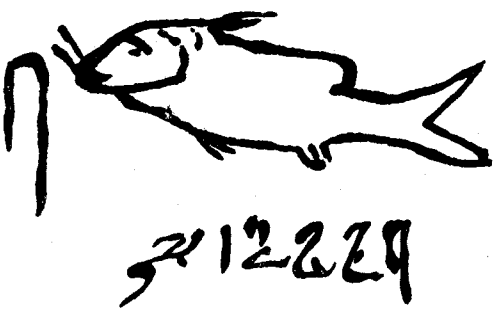


Fig. 1.

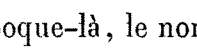
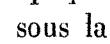
L'esquisse du poisson, précédée par le signe ∫sic, est si fidèle que l'on y reconnaît sans difficulté le poisson *Synodontis schall, Bloch-Schneider* (fig. 2)[3], souvent figuré dans les mastabas de l'Ancien Empire et portant, à cette

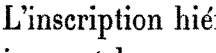
[1] Je tiens à exprimer mes remerciements à M. le Directeur de l'Institut français et M. Bruyère pour la permission de publier ce document.

[2] Les poids étant inventoriés parmi les ostraca, la pièce en question porte le n° d'inv. (des ostraca) 689.

[3] La fig. 2 est prise dans le volume de Gaillard-Loret-Kuentz cité dans la note suivante.

BIFAO 37 (1937), p. 35-40 Jaroslav Cerny
Deux noms de poisson du Nouvel Empire.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

époque-là, le nom de  [1] qui reste courant aussi au Nouvel Empire sous la graphie  [2]. Les Égyptiens modernes l'appellent *gourgâr* قُرْقَار (à Louxor et en Haute-Égypte) ou *šâl* شَال [3] (au Caire et dans le Delta).

L'inscription hiératique du poids de Deir el-Médineh, , donne clairement le nom du poisson représenté, probablement le nom courant dans

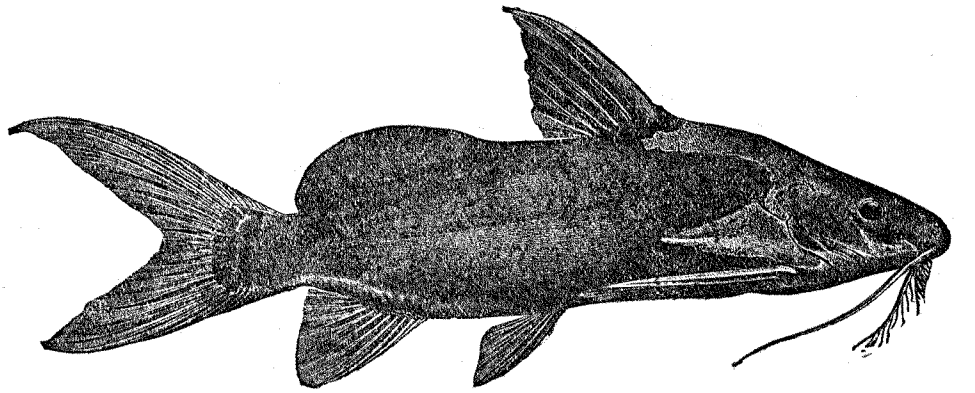


Fig. 2.

la basse classe de la population de Thèbes dans la première moitié de la XIX[e] dynastie [4]. On doit prendre  pour *s;*, car *s* simple ne serait que  dans l'écriture syllabique, et désigne, comme on sait [5], le *r* ou *l* fermant la syllabe. Le nom du poisson était donc *s;r/l,* prononcé probablement *sar/l* [6]. Mais ceci ressemble si étrangement au nom moderne شَال, que nous avons le droit de considérer, jusqu'à preuve du contraire, les deux mots comme identiques. Nous aurions affaire ici à un nom qui exista, au Nouvel Empire, en Haute-Égypte et qui continua à exister pendant trois mille ans, sauf qu'il fut limité à la Basse-Égypte, sa position en Haute-Égypte ayant été prise par *gourgâr,* un mot de formation nettement plus récente. Le fait que le mot *šâl*

[1] Cf. Gaillard-Loret-Kuentz, *Recherches sur les poissons représentés dans quelques tombeaux égyptiens de l'Ancien Empire* (dans *MIFAO,* vol. LI), p. 67-70.

[2] Cf. par ex. ostraca de Deir el-Médineh Cat. 54, 5; 79, 3; 83, 5.

[3] Pluriel شيلان, comme جبران جار.

[4] Telle est la date de la pièce, suggérée par la graphie du mot et la forme hiératique du . Pour cette dernière cf. l'exemple de Möller (*Hierat. Pal.* II, n° 594) dérivé du pap. Rollin 206 *a,* 2 du temps de Séthos I[er].

[5] Burchardt, *Die altkanaanäischen Fremdworte und Eigennamen,* I, p. 27, § 79.

[6] Pour *sa* cf. Albright, *The Vocalization of the Egyptian Syllabic Orthography,* p. 54-55.

BIFAO 37 (1937), p. 35-40 Jaroslav Cerny
Deux noms de poisson du Nouvel Empire.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

n'apparaît pas dans les *scalae* coptes n'est pas plus étonnant que son absence totale dans les pièces de comptabilité de poissons de la XIX^{e} et XX^{e} dynasties

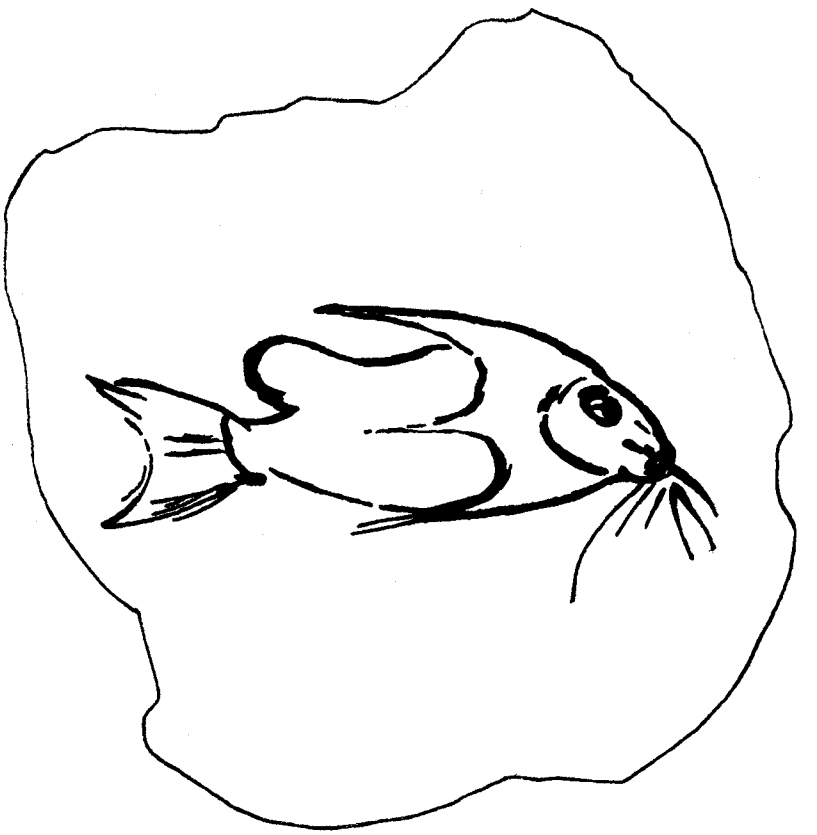
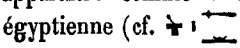


Fig. 3.

dont maints exemples nous sont parvenus dans les papyrus et ostraca de la nécropole thébaine [1].

Qu'il nous soit permis de profiter de cette occasion pour publier ici un

[1] Le mot *sar/l* ne peut pas être d'origine égyptienne, car un *s* égyptien est représenté invariablement par un ש, س, dans les transcriptions sémitiques, et *sar/l* ne donnerait que سَال en arabe. Par contre un ش sémitique peut apparaître comme *s* dans une transcription égyptienne (cf. , *שְׁעֹרָה, شَعَر). Puisque d'autre part *Synodontis schall* est un poisson spécifiquement africain et nilotique, de sorte qu'il est difficile d'admettre une importation de son nom de l'étranger, il ne reste que de supposer que le nom *sal* a été donné à ce poisson par les Sémites habitant en Égypte.

BIFAO 37 (1937), p. 35-40 Jaroslav Cerny
Deux noms de poisson du Nouvel Empire.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

autre dessin du *Synodontis schall* sur un mince éclat de calcaire trouvé par Théodore Davis à Biban el-Molouk (fig. 3). Cet ostracon mesure 10 cent. de hauteur et autant de longueur[1] et date de la deuxième moitié de la XIX^e^ dynastie ou de la première moitié de la XX^e^[2].

II

Dans les textes hiératiques de la XIX^e^ et XX^e^ dynasties on rencontre souvent un poisson dont le nom apparaît sous des orthographes extrêmement variées :

I. *ḏs*  1. ostr. Gardiner 58, 4;

2. ostr. D M Cat. 78, 3[3];

II. *ḏss*  1. ostr. Berlin 10637, 5[4];

2. ostr. Varille 7, 2;

3. ostr. Univ. München;

4. poids D M Inv. 48;

5. ostr. D M Inv. 103, 3;

6. ostr. D M Cat. 97, v° 9;

7. poids Gardiner, sans numéro;

 8. ostr. Kunsthist. Museum, Vienne n° 5988, 5;

 9. ostr. D M Cat. 75, 2;

 10. ostr. Cairo Cat. 25678, v° 24;

[1] Musée du Caire, *J.* 66158. L'ostracon porte une marque du fouilleur « Davis 1906-7 NEF. 15 ».

[2] M. Keimer attire mon attention sur un beau bijou en or représentant le *Synodontis schall* et datant du Moyen Empire, publié par Engelbach, *Harageh*, pl. X, 14 et p. 14.

[3] D M désigne ici les ostraca trouvés par l'Institut français à Deir el-Médineh et cités tantôt d'après leurs numéros d'inventaire, tantôt (pour les pièces publiées) d'après leurs numéros de Catalogue (Černý, *Catalogue des ostraca hiératiques non littéraires de Deir el-Médineh*).

[4] Publié dans *Hieratische Papyrus aus den Königlichen Museen zu Berlin*, III, pl. XXXIII et XXXV.

BIFAO 37 (1937), p. 35-40 Jaroslav Cerny
Deux noms de poisson du Nouvel Empire.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



..... 11. poids D M Inv. 597;


..... 12. ostr. D M Inv. 653, 2;


..... 13. ostr. Univ. Chicago, n° provisoire 102, 17;


..... 14. ostr. D M Inv. 633, 3;

cf. 
..... 15. Chassinat, *Edfou*, VI, 74 [1];

III. *dḏs* 
..... ostr. Gardiner 241, 2;

IV. *dsḏs* 
.... 1. ostr. Berlin 10839, 1 [2];


..... 2. poids D M Inv. 526.

La paléographie, l'orthographe et d'autres indices (comme par ex. les noms propres de personnes) datent ces ostraca du règne de Ramsès III [3], sauf II, 9 qui est probablement un peu plus ancien, et de même II, 4 et II, 10 qui sont de la deuxième moitié de la XIX^e^ dynastie, et pourraient remonter aussi loin que la deuxième moitié du règne de Ramsès II [4].

Les ostraca antérieurs à la fin de la XIX^e^ dynastie ne font pas mention d'un poisson *ḏs*, *ḏss*, *ḏsḏs* ou *ḏḏs;* par contre ils parlent d'un poisson nommé *ṯss :*

 ostr. D M Cat. 54, 3;

 ostr. Černý 1, 3;

 [5] ostr. D M Cat. 83, 4.

Sans nul doute, les poissons *ḏss* et *ṯss* sont identiques, *ṯss* représentant l'orthographe plus ancienne du mot. Mais cette identité elle-même est de moindre importance [6] que la date que nous pouvons ainsi établir pour la transition

[1] Je dois cet exemple à l'amabilité de M. Kuentz.

[2] Publié dans *Hieratische Papyrus aus den Kgl. Museen zu Berlin*, III, pl. XXXIII et XXXV.

[3] Les deux ostraca de Berlin ne sont pas datés correctement dans la publication.

[4] La «main» de ces deux ostraca est la même que celle du scribe Ḳenḥikhopshef, pour la date duquel cf. Gardiner, *Hieratic Papyri in the Brit. Mus., III^rd^ Series*, vol. I, p. 24, note 3.

[5] Le mot est masculin malgré le , comme le prouve le masculin «frais» qui suit immédiatement.

[6] Aucun des documents cités ci-dessus ne fournit une clé pour déterminer l'espèce du poisson.

BIFAO 37 (1937), p. 35-40 Jaroslav Cerny
Deux noms de poisson du Nouvel Empire.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ṯs〉*ḏs*. Celle-ci, bien visible en copte (ϫICϵ〈, ϫOϵIC〈), n'a pu être suivie, jusqu'à maintenant, que jusqu'à l'époque saïte, où le mot  *ṯs* «sentence» devient [1]. Le cas du poisson *ṯss*, devenu *ḏss*, atteste cette transition déjà pour la deuxième moitié du règne de Ramsès II, ou pour la fin de la XIX[e] dynastie au plus tard; elle est, probablement, plus ancienne encore, mais est cachée à nos yeux par l'emploi du signe [2].

J. Černý.

[1] Dévaud, *Zeitschr. f. äg. Spr.* L (1912), 127-129.

[2] La *scriptio plena* ou (au lieu de) qui se trouve sporadiquement au Nouvel Empire ne prouve rien pour la chronologie du changement *ṯs*〉*ḏs*, car elle est, naturellement, due au conservatisme des scribes employant la forme historique.

BIFAO 37 (1937), p. 35-40 Jaroslav Cerny
Deux noms de poisson du Nouvel Empire.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net